

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best copy. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a essayé d'obtenir la meilleure copie. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |   |                                     |   |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input type="checkbox"/>            | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible  | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |   |
|                                     |   |                                     |   |
|                                     |   |                                     |   |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:  |                                     |   |

Pagination irrégulière.

S U P P L E M E N T

**DES MELANGES RELIGIEUX.**

---

---

MONTREAL, 26 MARS 1841.

NUMÉRO 2.

---

---

MISSION SECRÈTE DE  
MANDARINS COCHINCHINOIS A PARIS.

*(Extrait de l'Univers, 21 Janvier.)*

Que font à Paris les envoyés de S. M. le roi de Cochinchine ? Dans quel but sont venus de si loin ces nobles mandarins ?—En voyant leurs figures étranges apparaître tour à tour aux premières loges de nos théâtres, aux tribunes réservées de nos assemblées législatives, dans les salons de nos hommes d'état, de nos philosophes, de nos poètes les plus illustres, partout, en un mot, où ils peuvent attendre quelque révélation de nos idées, de nos mœurs, ou quelque plaisir, cette question s'offre naturellement à l'esprit.—Ce sont, disent les uns, de grands seigneurs désœuvrés qui voyagent pour distraire leurs ennuis.—Il paraît qu'on quitte aussi aisément la cour de Cochinchine que celle de France.—Ce sont, selon d'autres, des hommes qu'entraînent l'amour de la science et le désir de connaître par eux-mêmes les merveilles de la civilisation.—Ces Cochinchinois, après tout, deviennent de jour en jour moins barbares.—Y a-t-il des journalistes en Cochinchine, demande un troisième ; ce sont peut-être des rédacteurs un peu trop aboyans, que des ministres par eux mordus envoient promener, sous prétexte de quelque mission ?— Cette dernière hypothèse est au moins aussi raisonnable que les deux autres ; elle se rapproche même beaucoup plus de la vérité. Nos Cochinchinois ont en effet une mission, mais une mission sérieuse et vraiment politique, sous prétexte de voyages et de lointaines excursions.

Le roi de Cochinchine compte parmi ses sujets un assez grand nombre de chrétiens, et ces chrétiens ont pour chefs des missionnaires catholiques de toutes les nations, entre lesquels plusieurs missionnaires français. Or, le christianisme en Cochinchine est proscrit et en butte aux plus atroces persécutions ; c'est là que tant de fidèles et de prêtres de l'Eglise romaine ont, il y a si peu de temps encore, cueilli la palme du martyre ; les émissaires cochinchinois

nois en savent quelque chose, car un d'eux, au moins, a été l'élève de M. Jaccard, ce vénérable confesseur et martyr que le roi de Cochinchine employa pendant plusieurs années à instruire les jeunes gens les plus distingués de sa cour, pour l'étrangler ensuite.

Or les chrétiens persécutés invoquent parfois le grand nom de la France ; neuf prêtres français ont été étranglés, décapités, coupés en morceaux, et l'atrocité de ces supplices a été telle que fidèles et infidèles ont cru fermement que la patience de notre patrie serait enfin lassée, et que bientôt elle demanderait compte du sang de ses enfans. Les démonstrations de l'Angleterre contre la Chine ont donné à ces espérances, à ces craintes plus de consistance encore : car, se disent les Cochinchinois, si l'Angleterre agit avec cette énergie dans l'intérêt du commerce immoral de l'opium, que ne fera pas la France pour venger l'honneur de son nom méprisé, pour faire cesser les persécutions dirigées contre sa religion, et qui chaque année coûtent la vie à un certain nombre de citoyens français.

Ce sont là, nous le savons, raisonnemens de barbares ; mais enfin leur roi s'en est ému et il a envoyé les mandarins auxquels nous prodiguons une si magnifique hospitalité : 1. Afin de protester de sa tolérance, 2. pour s'assurer d'une manière certaine des dispositions de la France à son égard. Quant au premier objet de cette mission, les émissaires cochinchinois s'en acquittent dignement. A peine arrivés, ils ont fait publier dans tous les journaux une note d'après laquelle toute persécution avait cessée dans leur pays, tandis que nous apprenons, par des lettres écrites depuis leur départ, que rien n'y est changé au sort des chrétiens et que maintenant, pas plus qu'il y a un an, la persécution ne leur laisse ni trêve, ni repos.

Le devoir du gouvernement est donc d'expliquer nettement aux envoyés du roi de Cochinchine que l'hospitalité qu'on leur donne n'est en aucune façon une approbation des persécutions de leur souverain contre ses sujets chrétiens ; que le roi de France est déterminé à ne pas souffrir qu'un roi étranger se permette de verser, sous prétexte de religion, le sang des citoyens français, et que si S. M. cochinchinoise poursuit le cours de ses atrocités, des mesures efficaces seront prises pour y mettre un terme.

De semblables paroles auraient leur effet ; nous souhaitons qu'elles attirent dès à présent l'attention du pouvoir, et qu'il daigne enfin jeter les yeux sur une terre que féconde encore chaque jour le sang des chrétiens, et à qui un missionnaire, un pontife français a donné, (même dans l'oc-

dre purement politique et civil), tout ce qu'elle a de germes civilisateurs, en rétablissant sur le trône la dynastie qui, maintenant, torture, tenaille, hache à morceaux ses successeurs héroïques. Que l'œuvre de Pigneau de Behaine, évêque d'Adran, soit reprise, que le drapeau de la France flotte un jour, glorieux et respecté, à Touron, à Pulo-Condor ; ou du moins qu'il soit permis à nos prêtres d'y prêcher en paix le Dieu que la France adore, et d'y travailler, sans exposer aux derniers supplices et eux-mêmes et ceux qui les écoutent, à la propagation parmi ces peuples barbares de la religion, des idées, des mœurs civilisatrices de notre patrie. Après tout, que demandons-nous ? — Que la France ose faire en Cochinchine, dans l'intérêt de sa politique, de son influence morale, de sa prospérité maritime et commerciale, ce que l'Angleterre fait en Chine dans l'intérêt de sa politique, de son influence, de sa prospérité à elle. Il est vrai que les vaisseaux anglais apportent de l'opium aux Chinois pour les empoisonner ; et, jusqu'ici, nos missionnaires se bornent à civiliser les Cochinchinois par la prédication de l'Évangile.

IRLANDE.—Dublin vient d'être le théâtre d'une grande démonstration nationale contre le bill Stanley, en défense des franchises de l'Irlande. Lord Charlemont présidait cette brillante réunion où étaient présents lord Brabazon, Daniel O'Connell, Henri Grattan, Robert Dillon Browne, James Power, Robert Archbold, sir Won Somerville, tous membres du parlement. Lord Gosford, qui comptait se rendre à Dublin pour assister à ce meeting, en a été empêché par une indisposition subite.

Les premiers orateurs de l'Irlande ont fait entendre dans cette solennité nationale l'accent de leur ardent patriotisme. L'objet de cette assemblée était tout à fait étranger au rappel de l'union. Elle avait été convoquée par les réformateurs qui travaillent à obtenir pour l'Irlande tous les droits dont jouissent l'Angleterre et l'Écosse et qui ont signé l'engagement de poursuivre ce but jusqu'à ce que leurs efforts aient été couronnés de succès.

On compte parmi ces réformateurs 45 personnes appartenant à la plus haute noblesse d'Irlande, 60 députés lieutenans des comtés, 350 magistrats, 300 ecclésiastiques, catholiques, protestans et presbytériens, 304 propriétaires et 400 négocians. Le *Freeman's Journal*, qui nous apporte le compte-rendu de la séance, fait à ce sujet les réflexions suivantes :

« Les promoteurs de la démonstration d'hier ont, comme Irlandais, toutes les raisons d'être fiers. La fermeté, l'union, et par dessus tout la détermi-

nation dont les réformateurs ont donné l'exemple, apprendront à lord Stanley et à la majorité qui le soutient que leur persévérance dans la folle croisade qu'ils ont entreprise contre les privilèges constitutionnels du peuple irlandais entraînera pour eux et défaite et disgrâce. Le principe pour lequel lutte lord Stanley et son parti, peut être adopté, et il est probable qu'il le sera par la chambre des communes et celle des lords, mais il est évident, par ce qui s'est passé à la séance d'hier, qu'au moment où le bill contre nos franchises sera devenu loi, tous les hommes honnêtes parmi les whigs irlandais, qui se sont jusqu'ici opposés en principe au rappel, reconnaîtront la justice et admettront la nécessité d'une législature domestique. Il est absurde et ridicule de supposer que des hommes comme Sharman Crawford, M. David Ross et le révérend Henry Montgomery, après avoir pris l'engagement d'obtenir pour leurs compatriotes tous les privilèges et toutes les immunités dont jouit le peuple d'Angleterre, donneront leur assentiment à l'empiètement ou plutôt à l'entière extinction du peu de liberté et des faibles droits que leur garantit le bill de réforme irlandaise."

ANGLETERRE.—Un journal anglais donne la liste suivante des pairs et barons qui, dans l'étendue de la Grande-Bretagne, professent la religion catholique :

PAIRS CATHOLIQUES.

*En Angleterre.*—Le duc de Norfolk, le comte de Shrewsbury, les lords Arundel, Dormer, Clifford, Pètre, Stafford, Stourton, Vaux, Beaumont, Cancours, Fingal et Lovat.

*En Ecosse.*—Les comtes de Traquair et de Newburgh.

*En Irlande.*—Vicomte Gormanston, vicomte Southwell, lord French, lord Trimleston, comte de Kenmare.—20.

BARONNETS CATHOLIQUES.

*En Angleterre.*—Gerard, Vavassour, Hales, Engelfield, Tichborne, Throckmorton, Blount, Hemloke, Haggerstone, Webb, Bedingfield, Stanley, Gage, Smyte, Mostyn, Constable, Walseley.

*En Irlande.*—Sir Patrick Bellew, sir Michael Bellew, sir J. Burke, sir T. Esmonde.

*En Ecosse.*—Sir James Gordon.—22.